

Nom : LASSAGNE

Prénom : Lucie

Dates de missions : Du 7 octobre au 27 novembre 2017

Mon profil : J'ai 24 ans (25 février 1993). Je suis infirmière, diplômée en juillet 2015. Avant de partir au Bénin, j'ai travaillé dans une clinique, au bloc opératoire, pendant 1 an et demi. Avant, j'étais partie pendant 6 mois en Nouvelle Zélande et Australie. Le voyage est pour moi une passion.

Vous et 3S : J'ai connu l'association Sourire Sans Souffrir via ma tante (partie déjà de nombreuses fois). Depuis la fin de mes études, l'humanitaire a toujours été un projet. J'avais eu de nombreux retours d'expérience de gens partis avec de plus grosses associations. Cela ne correspondait pas à mon idée du voyage humanitaire. Pour moi, il est important de vivre au sein de la population, de voir l'impact de « notre passage » et pas juste de venir, faire ce que j'avais à faire et repartir.

Votre mission : Ma mission était une mission santé. Elle comprenait 2 volets. Le premier était la collaboration avec les infirmiers des dispensaires, ce qui permet de se rendre compte de la prise en charge en Afrique, et particulièrement à Bopa. Le deuxième était la réalisation de pansements à domicile. C'est sans doute l'expérience la plus importante pour moi, la plus enrichissante humainement. Mais, c'est aussi là, que j'ai le plus nettement perçu la limite de notre prise en charge.

Vos réalisations :

Les difficultés rencontrées : La première difficulté est liée au fait que nous arrivons au Bénin avec nos idées « occidentales ». Mais il y a un fossé entre ce que nous vivons en France ou dans un autre pays européen et ce qui se passe au Bénin. Par moment, c'est très difficile de devoir renoncer, de se dire que l'on ne peut pas tout changer. Que c'est comme ça !

Vos découvertes : Une culture et une population qui a le cœur sur la main,

Vos rencontres individuelles et collectives : Mes rencontres, sont nombreuses.

La famille Djivoh avec qui nous vivons. Ce sont des gens adorables.

Les zem (conducteurs de moto). Bernabé, pour moi. C'est le conducteur du zem santé avec qui j'ai fait mes déplacements au cœur des villages. Il est très gentil et fait partie intégrante de l'équipe de soin. Ambroise, le responsable de l'association à Bopa, sur qui on peut toujours compter. Il sait aussi écouter et on peut parler de tous les sujets. C'est pour moi une très belle rencontre.

Enfin, tous les gens de Bopa qui sont vraiment des gens gentils et accueillants.

Ce que vous en tirez : Ce voyage humanitaire est une réelle découverte. Je pense que je regarderai mon métier différemment et même que ça changera la prise en charge des patients, ici en France.

Des petits plaisirs et des grands bonheurs que vous ramenez :

Ce que vous voudriez dire aux futurs partants : N'hésitez pas une seconde. Je sais que cela peut représenter un budget, mais cela vaut chaque centime. Si vous êtes tentés par l'humanitaire, allez y. Vous vivrez une expérience formidable, au plus près des gens et leur culture.